

l'orientation de l'Eglise. On y retrouve un écho du fameux roman de Fogazzaro, *Il Santo*, qui a été justement mis à l'Index, et dont le héros, poussé par une inspiration extraordinaire, allait donner au Pape des conseils et presque des ordres relativement au gouvernement spirituel, et à la rénovation de la mentalité catholique. La publication de la Supplique et des Statuts de cette Ligue suspecte dut contribuer puissamment à tuer dans l'oeuf cette malencontreuse entreprise. Et maintenant l'Encyclique du Pape vient lui infliger indirectement une condamnation rétrospective.

* * *

Les journaux français nous ont appris la mort de deux hommes bien différents par l'esprit, l'oeuvre et le caractère, le poète Sully-Prudhomme, et l'historien Mgr Fèvre.

Sully-Prudhomme a été l'un des premiers poètes de notre âge. Il n'y a pas simplement en lui un enfileur de rimes, mais on trouve des idées et des pensées sous ses vers. Il avait une tournure d'esprit didactique. Son éducation avait été plus scientifique que littéraire, par suite du système de la bifurcation des études, inventé sous l'empire, si je ne me trompe, par M. Duruy. A partir de sa troisième, il avait quitté les lettres pour se préparer à l'école polytechnique; il passa son baccalauréat ès-science et suivit des cours de mathématiques spéciales. Ce n'est que subséquemment qu'il passa son baccalauréat ès-lettres. Il entra ensuite à l'école de droit. Entre temps il étudia avec passion la philosophie, et l'on s'en aperçut quand il publia ses *Poésies*. Il y a là une psychologie pénétrante qu'on ne retrouve au même degré dans aucun des poètes de la même époque.

J'ai lu quelque part que ce fut Théophile Gautier qui mit le premier en lumière le talent de Sully-Prudhomme. Chargé d'un rapport sur la poésie actuelle, durant l'exposition de 1867, et voulant citer quelque chose de ce jeune poète, qui débutait alors, il tomba sur une pièce intitulée le *Vase brisé* et la signala avec éloge. On sait quelle fut la fortune de ces vers qui sont dans toutes les oreilles, et qui ont été longtemps sur les lèvres de tous les récitateurs. Le poète dut finir par être agacé de s'entendre toujours appelé "l'auteur du *Vase brisé*."